question de brebis, d'agneaux sans tache... *Ecce agnus Dei...* ; et du mont des Oliviers, et du mont Thabor, et des Espèces eucharistiques.

Mes jeunes amies Sylvette et Ninette sont, je suppose, d'assez médiocres théologiennes ; elles ne s'embarrassent guère de ce qu'il faut concevoir par les Espèces eucharistiques ; mais, si ces mots n'ont pas, pour elles, un sens précis, elle devinent, du moins, ce qu'ils signifient, et que l'heure est unique et que quelque chose d'auguste va s'accomplir. Elles s'approchent de la sainte table ; leurs menottes, en soulevant la nappe festonnée, sont agitées d'un faible tremblement, et, lorsque le prêtre avance l'hostie consacrée, leurs yeux se ferment, leurs joues blêmissent.

Maintenant, ployées sur leur prie-Dieu, la tête entre les mains, elles s'abîment dans le ciel, dans l'infini, dans l'azur. De Sylvette, je ne distingue plus rien qu'une rose de sa couronne, et de Ninette qu'une mèche blonde qui ne consent pas à se cacher. La belle musique de sœur Zéphyrine les frôle d'un battement d'ailes. Une odeur d'encens, partout épandue, achève de les griser. Extase passagère et qui, demain, tombera, comme s'évanouissent les brouillards du matin, et qui laissera, au fond de ces âmes ingénues, un doux parfum d'amour...

* * *

La cérémonie est achevée. Les derniers accords de la harpe, les derniers soupirs du violon, se sont tus. Le candide troupeau se rend au réfectoire, où fume, dans de vastes tasses, le chocolat de sœur Opportune. C'est là que j'ai retrouvé mes jeunes amies. Sylvette trempait avec modestie ses lèvres dans le bol odorant et observait encore la réserve et la pudeur que commandaient les circonstances. Ninette y allait plus rondement. Elle mordait avec entrain dans sa tartine beurrée.

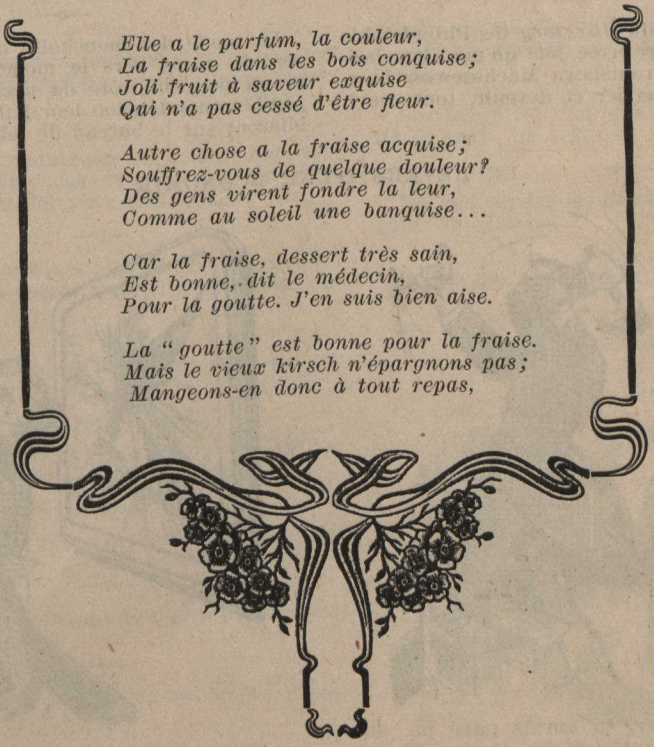
Elles me sautèrent au cou. Et je sentis que leur petit cœur débordait d'innocence et de tendresse.

Elles m'obligèrent à goûter à leur chocolat... Mon Dieu, qu'il était bien vanillé, le chocolat de sœur Opportune !

La Fraise

Elle a le parfum, la couleur,
La fraise dans les bois conquise ;
Joli fruit à saveur exquise
Qui n'a pas cessé d'être fleur.

Autre chose a la fraise acquise ;
Souffrez-vous de quelque douleur ?
Des gens virent fondre la leur,
Comme au soleil une banquise...

Car la fraise, dessert très sain,
Est bonne, dit le médecin,
Pour la goutte. J'en suis bien aise.

La "goutte" est bonne pour la fraise.
Mais le vieux kirsch n'épargnons pas ;
Mangeons-en donc à tout repas,